

Introduction

Suivez la voie de l'amour
à l'exemple du Christ qui nous
a aimés et s'est livré pour nous
s'offrant à Dieu en sacrifice.
Éphésiens 5,2



Tu as choisi d'aller plus avant
dans ton engagement chrétien,
dans ta recherche de Dieu.

Tu as pris la voie de l'amour pour suivre
Jésus dans son mystère de dépouillement
et d'offrande et participer ainsi à sa
Pâque.

Tu as répondu à l'appel t'invitant à vivre
de l'Évangile et à être témoin de la
présence transformante du Christ
ressuscité dans notre monde.

Que cette **règle de vie**, contenant les
lignes de force de la spiritualité des
Recluses Missionnaires, soit une
indication sur ta route.

La prière et l'affection de tes sœurs
Recluses t'accompagnent.

page 2 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

**L'Écriture est un sacrement.
C'est le voile derrière lequel
il faut chercher le visage de l'Amour.**

Maurice Zundel

COMMENTAIRE

Dès le sein maternel, le Seigneur Dieu t'a appelé par ton nom.
« C'est lui qui a façonné ton cœur à son image. Il t'a prédestiné à
devenir conforme à son Fils Jésus » (Rm 8,29). Par le baptême, tu es
entrée dans cette voie de l'Amour marqué du sceau de l'Esprit. Le Père
veut faire éclater sa grâce en toi, **par Jésus, avec Lui et en Lui**. Et ce
don gratuit, cet appel, c'est aujourd'hui que tu le reçois, l'Amour ne
vieillit pas. Newman disait : « Nous ne sommes pas appelés une fois
seulement mais tout au long de notre vie ». **Le Christ nous appelle
toujours plus avant, de grâce en grâce, de sainteté en sainteté.**

Ta vocation chrétienne, en Église, est un **appel** et une grâce toujours
actuelle et agissante. Une grâce dynamique et dynamisante. C'est
dans l'aujourd'hui que tu accueilles cet amour infini du Père. C'est
aujourd'hui que la source d'eau vive jaillit du Cœur **de Jésus** dans ton
propre cœur pour rejaillir en vie éternelle. « Nous avons connu l'Amour
de Dieu, et nous **y avons cru** » (Jn 1,4-16).

« La **Foi** est le grand moyen de rendre à Dieu **Amour** pour **Amour**.
Lorsqu'une âme sait **croire à ce trop grand amour**, peu lui importe de
sentir ou de ne pas sentir. Plus elle est éprouvée, **plus la foi grandit,**
s'affermir puisqu'elle traverse tous les obstacles pour aller se reposer
au sein de l'amour infini qui ne peut faire qu'œuvre **d'Amour** ».

Hans Urs Von Baltasar.

Saint Jean Chrysostome disait, avant de partir en exil une troisième
fois :

La Parole de Dieu, voilà mon **Appui**,
ma **Sécurité**, mon **Havre de paix**.
La Volonté de Dieu, voilà ma **Citadelle**,
mon **Roc**, mon **Appui solide**.

Voilà le chemin de l'Évangile où le Seigneur nous attend : Il se révèle à
nous à la Table de sa **Parole** et de son **Pain**. C'est dans la méditation
de l'Écriture sainte et la contemplation que tu connaîtras l'Amour : tu en
seras transformé(e). Même si cela te semble parfois aride, ne lâche
pas. C'est avec le cœur que tu comprendras d'abord. **La parole est
Esprit et Elle est Vie**. Il nous faut regarder, méditer, manger la **Parole
de Dieu**; l'assumer par la *lectio divina*, la faire nôtre... la digérer,
comme les saints. Comme tant de saints nous pouvons bien
humblement gonfler les poumons de notre société en lui apportant
l'oxygène de l'amour.

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Il était l'interlocuteur invisible...
Elle était l'épouse dans la foi...

Laure Conan



VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

Je rencontre régulièrement des groupes de jeunes de Secondaire III. Je leur parle de la vocation, de notre genre de vie et ensuite il y a une période de questions – réponses. Une des plus belles questions qui m'a été posée: « Qu'est-ce que vous aimez en Jésus ? » J'ai dû m'arrêter et y réfléchir un moment. Et j'ai répondu : « Ce que j'aime en Jésus, c'est son **HUMANITÉ**. Sa bonté, sa tendresse, sa douceur, sa patience, sa compassion. Et c'est à ce Jésus-là que j'aimerais ressembler.

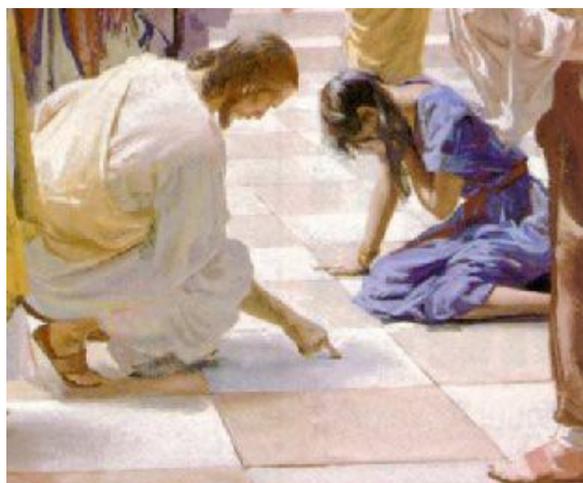
En 2001, lorsque j'étais membre du Conseil local, la Supérieure Générale nous avait offert de participer à une session sur le Leadership spirituel, qui se donnait à la Villa Manrèse à Québec. Au cours de la semaine nous avons été invitées à contempler le Jésus, animateur de Communauté en choisissant un texte évangélique. Ce Jésus, je l'ai contemplé à travers le récit de la femme adultère. J'ai vu dans ce récit un Jésus plein de tendresse et de respect. Un Jésus qui ne juge, ni ne condamne personne. Un Jésus qui renvoie chacun à son propre cœur. Il ne condamne pas la femme adultère ni les accusateurs de cette femme mais il renvoie chacun au plus intime de son être. « Que celui qui n'a jamais péché lui lance la première pierre». ... Un Jésus pour qui la personne passe avant la loi. Un Jésus qui donne une seconde chance.

Ce Jésus m'habite et m'interpelle sans cesse. Quand je regarde en arrière, dès le premier jour de mon entrée, j'avais reçu le vocable de Notre-Dame-de-Toute-Patience. Je l'ai toujours identifié à la Vierge de la Miséricorde. En 1983, j'avais éprouvé comme un appel à faire vœu de miséricorde. C'était le 30 avril. Ce que j'ai appris beaucoup plus tard, c'est que cette date du 30 avril 1983 coïncidait avec le 50^e anniversaire de profession religieuse de Sœur Faustine... Et, en 1988, au terme de mes 30 jours, mon élection se résumait en une phrase : «Cachée en Dieu pour devenir Tendresse de Dieu.» Novice, j'avais reçu le nom de Sœur Marie-Emmanuel. Et j'ai senti en moi comme un appel à devenir de plus en plus Jésus pour les autres, par la tendresse et la miséricorde.

Suivre Jésus sur la voie de l'amour exige de nous que nous devenions des êtres donnés, dépouillés, offerts pour que Dieu soit vraiment Dieu dans notre vie et qu'il ait la joie de reconnaître en nous son Fils bien-aimé. Suivre Jésus sur la voie du dépouillement et de l'offrande fait de nous peu à peu des êtres «christifiés»

Seigneur, que ton cœur batte à la place du mien
pour que je ne sois plus qu'Amour et Bonté. Amen !

Sœur Louise, r.m.



Chapitre I - L'adoration eucharistique

1. Adorer le Père

L'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car ce sont là les adorateurs tels que les veut le Père.
Jean 4,23



es mots de Jésus à la Samaritaine te révèlent la portée trinitaire de ton adoration: *adorer le Père en Esprit* (l'Esprit Saint) et *en Vérité* (Jésus). Ta vocation

d'adoration va droit à l'essentiel. C'est un élan d'action de grâce vers le Père, empruntant, sous la mouvance de l'Esprit, les sentiments du Christ, parfait Adorateur du Père.

Dans l'Eucharistie, Jésus nous unit à son adoration et à son action de grâce au Père, et lui-même, dans le sacrement de son Corps et de son Sang, est digne de toute adoration.

Chaque fois que tu le peux, adore en présence du Christ dans le Sacrement. L'Église et toute la création adorent avec toi car en Jésus sont récapitulées toutes choses (cf. *Éph. 1,10*) et c'est lui qui, par son Esprit, nous fait nous écrier : ABBA, PÈRE! (*Ga 4,6*).

page 3 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie](#) en entier

Si nous savions adorer,
rien ne pourrait véritablement nous troubler.
Nous traverserions le monde
avec la tranquillité des grands fleuves.

Sagesse d'un pauvre, Éloi Leclerc

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Dans la maison de son père, Jeanne, de sa fenêtre, apercevait la lampe du sanctuaire de la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Déjà à cette époque elle se prosternait devant la fenêtre et adore Celui qui est présent dans l'Eucharistie.

Prier à la manière de Jeanne Le Ber, S. Louise Marie Dupras, r.m.

COMMENTAIRE

Cette page de la Règle de Vie nous présente Jésus comme le parfait Adorateur du Père et nous invite à adorer comme lui, dans l'action de grâce au Père, sous la mouvance de l'Esprit. Cette première page nous projette, dès le départ, dans l'omniprésence du Fils: *en Jésus sont récapitulées toutes choses (Ep 1,10)*. Par sa présence dans le Pain eucharistique, Jésus perpétue sa présence dans l'univers. Avec lui, une grande hymne d'adoration monte, de toute la création émerveillée, vers le Créateur.

Dans l'acte d'adoration, nous reconnaissons que Dieu est Dieu, Maître et Seigneur de nos vies. Au livre de la Sagesse nous lisons: *Nous sommes dans sa main: nous-mêmes, nos paroles, toute notre intelligence et notre savoir-faire (Sg 7,14)*. Aussi, l'acte d'adoration en esprit et en vérité suscitera-t-il une seule véritable réponse de la part de l'homme: l'acte d'abandon.

Dans l'abandon nous apprenons à lâcher prise et à laisser Dieu être le Dieu de notre vie. Charles de Foucauld, l'adorateur caché au désert du Sahara, le traduit bien dans sa [prière d'abandon](#).

Adorer en présence du Christ eucharistique, c'est vivre des moments intimes où nous puisons force et lumière pour poursuivre notre adoration au quotidien. *L'adoration doit être vécue*, nous dit le Père Pierre Van Breemen. *Elle exige un style de vie. L'adoration est un «oui» exprimé avec ou sans parole au moment de la prière, mais ensuite, vécue à chaque moment du jour et de la nuit*. Ainsi deviendrons-nous *des vrais adorateurs tels que les veut le Père (Jn 4,23)*.

Nous sommes faits pour adorer et notre vie trouve son vrai centre de gravité lorsque nous nous prosternons humblement devant le Dieu trois fois Saint.



VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...



Qu'est-ce qu'adorer sinon s'abreuver à la source de l'Amour pour y recevoir le baiser de Dieu! Quand j'ai fait cette expérience, il m'a fallu, sans trop que je m'en rende compte, me faire tout petit, prendre peu de place afin de laisser toute la place à mon Dieu trinitaire. Pour cela, j'ai dû d'abord faire silence puis entrer dans une attitude d'accueil, d'écoute et d'abandon. C'est curieux, cela s'est passé dans la nature luxuriante et généreuse, pleine de verdure et non pas devant le Saint-Sacrement, comme ça arrive souvent. Depuis ce temps, je crois qu'on peut être en état d'adoration presque n'importe où.

Au début, je croyais que c'était moi qui devais être en état d'adoration. Ça été pourtant le contraire. C'est Dieu qui a eu la préséance. J'ai eu l'impression de me laisser envelopper et embrasser par un Dieu plein de tendresse, de bonté et de miséricorde. Une joie et une paix profonde montaient en moi. C'est comme si Dieu me témoignait son amour en me chuchotant à l'oreille: « Tu es beau, tu es bon, tu es capable comme moi de plein d'amour, de don, de tendresse et de miséricorde. Tu as de la valeur et ce ne sont pas tes limites que je vois en toi, mais ton potentiel d'amour qui est un réservoir inépuisable ». Je me sentis dans une pure relation amoureuse, vivifiante, fortifiante.

J'ai compris que toute cette tendresse et toute cette bonté qui avaient été déversées au-dedans de moi ne devaient pas rester enfermées au-dedans de mon cœur. Ainsi, le cœur brûlant d'amour, j'ai ressenti le besoin d'aller moi-même annoncer cette bonne nouvelle à mes proches non pas en paroles mais en actes, c'est-à-dire d'être le témoin vivant de la bonne nouvelle de Jésus, le Christ. Bien sûr, je suis conscient que je ne fais pas toujours le bien que je veux faire; mais j'essaie de faire de mon mieux en offrant à Dieu mes actions bonnes ou mauvaises et en m'offrant moi-même entre ses mains afin que, « par Lui, avec Lui et en Lui », j'en vienne à faire sa volonté.

Michel

Chapitre I - L'adoration eucharistique

2. S'offrir avec le Christ

Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu: c'est là pour vous l'adoration véritable.
Romains 12,1



Le sacrifice de la messe, mémorial du mystère pascal, perpétue l'offrande de Jésus à son Père. Jésus, grand Prêtre éternel, continue de s'offrir lui-même

comme hostie et comme nourriture pour le salut du monde (cf. Jn 6,51).

Si tu veux rendre ton adoration véritable, comme t'y exhorte saint Paul, laisse-toi emporter dans le mouvement d'offrande de l'Agneau immolé et offre avec lui ta vie, ton travail, l'humanité, tout le cosmos.

D'ailleurs ta devise, comme celle des Recluses, PAR LUI, AVEC LUI, EN LUI, t'invite à cette offrande continue dans le Christ. Tirée de la messe cette devise fait de notre vie une eucharistie incessante; avec Jésus, en Lui et par Lui, nous devenons hosties de louange et d'action de grâce au Père, *vivantes et saintes* (Rm 12).

Que par l'Esprit Saint, l'offrande de notre vie et de toute la création soit unie à l'éternelle offrande de la Pâque de Jésus!

page 4 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

Mon Dieu et mon Seigneur,
enlève-moi tout ce qui
m'éloigne de toi;
donne-moi ce qui me
rapproche de toi;
prends-moi à moi et donne-
moi tout à toi.



Saint Nicolas de Flüe

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Dieu exigeait d'elle quelque chose de plus, et il la voulait toute entière. (...) Elle était toute à Dieu et cherchait sans cesse de nouveaux moyens de lui plaire.

La vie de Mademoiselle Jeanne LeBer, Étienne Mongolfier, p.s.s.



COMMENTAIRE

S'adressant aux chrétiens de Rome, saint Paul les invite à se livrer à Dieu. En invitant les chrétiens à s'offrir, Paul prend bien soin de nous situer dans le dynamisme de ce don. Il ne s'agit pas de se livrer à Dieu par un bon mouvement de générosité, mais de s'offrir *par la miséricorde de Dieu*. Ce qui revient à dire qu'avant de songer à se donner, il faut accueillir l'amour de Dieu qui se donne à nous en Jésus Christ.

L'offrande de notre être au Père n'est qu'une réponse à son initiative d'amour. En nous aimant le premier, Dieu nous transforme radicalement dans les profondeurs de l'être au point que *son amour est répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* (Rm 5,5). Cette transformation s'opère d'une manière privilégiée dans l'Eucharistie où le Christ se livre à nous dans l'acte même qui l'a poussé à livrer sa vie au Père. Et, par là, il nous entraîne à nous donner à notre tour et à faire de notre existence une éternelle offrande à la gloire du Père.

Le sacrifice dont nous faisons mémoire à la messe, Dieu le réactualise ou le rend présent pour nous. *Sacrifice*, ici, signifie don, offrande volontaire à Dieu de tout ce que l'on a et de tout ce que l'on est. *Ma vie, on ne me l'ôte pas, je la donne de moi-même*, dit Jésus (Jn 10,17-18). C'est cet état d'offrande, qui était celui du Christ et qui subsiste pour l'éternité dans le cœur du Ressuscité, qui est rendu présent et se perpétue dans l'Eucharistie. Pour Jésus, l'offrande de lui-même s'est réalisée dans un OUI inconditionnel à la volonté salvifique du Père: *Aussi en entrant dans le monde, le Christ dit: Me voici, je suis venu, ô Dieu, pour faire ta volonté* (He 10,5,7).

S'offrir avec le Christ, qu'est-ce donc sinon lui confier sa vie, sa famille, ses amitiés, son travail, ses maladies, celles de ses proches? Notre offrande, ainsi unie à celle de Jésus, revêt un caractère éminemment fécond et salvifique pour tous nos frères et sœurs en humanité dont nous sommes solidaires.

En nous offrant par Jésus, avec lui et en lui, et en offrant toute la création, nous devenons des *hosties vivantes, saintes, agréables à Dieu*. *C'est là pour nous l'adoration véritable* (cf. Rm 12.1).

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

«Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu: c'est là pour vous l'adoration véritable» (Rm 12,1). Et la prière eucharistique nous le rappelle constamment: «Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à sa gloire!».

Que toute ma vie soit une eucharistie, une offrande dans l'Amour, comme fut celle de Jésus, voilà le désir profond qui habite le cœur de ma vie et que l'Esprit Saint fait émerger de plus en plus en moi. Mon expérience de l'amour m'a appris qu'aimer c'est se donner à l'autre, se livrer cœur et corps. Ce que Dieu fait dans l'Eucharistie. Comment vivre cela au quotidien? L'exemple de Jésus m'éclaire: il est venu pour servir et non se faire servir, pour faire la volonté de son Père et non la sienne, pour donner sa vie librement jusque sur la croix. L'exemple de Marie, sa mère, de l'annonciation jusqu'au pied de la croix m'inspire et me soutient. L'Esprit Saint fait cette œuvre en moi.



Dans mon enfance, ma mère m'a appris une petite prière matinale d'offrande: «Divin cœur de Jésus je vous offre, par le cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres, les joies et les souffrances de cette journée...» Depuis plusieurs années, j'ai pris l'habitude de commencer mes journées en les offrant avec tout ce que j'y trouverai et les personnes qui me sont liées ou celles que je rencontrerai. Pendant l'Eucharistie, particulièrement au moment de l'offertoire, je m'associe au Seigneur Jésus dans son éternelle offrande: «Je m'offre avec toi, je me livre avec toi, Seigneur, car je fais partie de ton corps, et je suis solidaire de ton offrande, jusqu'à la croix.» C'est vraiment dans l'Eucharistie, dans la communion à son corps, que Jésus me donne de

devenir semblable à Lui dans cet élan d'Amour et la force de l'accomplir au quotidien. Les temps d'adoration m'enfoncent dans ce mouvement du fond de mon âme et avec le temps c'est l'Esprit de Jésus qui adore et prie en moi, qui accomplit son don d'Amour au Père. Cela s'accomplit malgré mes distractions et mes fautes.

Au quotidien l'Esprit me «réveille» ou m'alerte à quelques reprises pour m'offrir spontanément avec Jésus et les événements tout simples que je vis, quels qu'ils soient: de marcher et respirer en passant par les repas, la vaisselle, les frustrations, le travail et le repos, tout y passe. Cet «entraînement», cette «transformation» que fait l'Esprit dans ma vie, me prépare pour des offrandes plus difficiles comme la maladie, de grandes pertes, des deuils: donner ma santé, ma réputation, ma sexualité, mon confort, mon conjoint, mes enfants.

En 2006 c'est le cancer qui s'est présenté sur l'autel eucharistique. Comme une grande croix. Offrande complètement inattendue. Elle a pris la forme d'un cancer de la prostate pour moi et d'un cancer avancé des os pour mon fils de 23 ans, Philippe. Mon cancer ne m'a pas trop bousculé, mais celui de mon fils... Premier mouvement intérieur: «NON! Pas question de boire cette coupe!» Puis l'Esprit m'a retourné le cœur. Moi qui suis un père tout humain, je fais tout pour le bien et le bonheur de mes enfants. Combien plus mon Père du Ciel, dans sa grande Sagesse, sait ce qui est bon pour nous et s'en occupe avec bonté et tendresse. «Votre Père sait tout ce dont vous avez besoin». Alors il arrivera à mon fils et mes autres enfants ce qu'il leur faut. Non pas que Dieu envoie des épreuves, des maladies, mais ce qu'il faut pour les vivre et nous transformer. Si Philippe doit rentrer à la Maison plus tôt, c'est OK. C'est d'abord son fils. Notre Père a toute ma confiance. La Vie aura le dessus. Il en sera de même pour ma dernière offrande à mon dernier souffle, lorsque tout sera accompli. Aujourd'hui mon fils et moi sommes vivants. Je rends grâce à Dieu. Son amour me soutient et passe par le soutien fraternel de mes frères et sœurs en Église, dont la communauté des Recluses Missionnaires et les associés.

Gérard

Chapitre I - L'adoration eucharistique

3. Rendre grâce en toute circonstance

En tout temps et à tout propos,
rendez grâce à Dieu le Père,
au nom de notre Seigneur Jésus Christ.
Éphésiens 5,20



L'adoration vécue comme prolongement de la célébration eucharistique nous conduit à mener une existence eucharistique, à *rendre grâce en toute circonstance* (1 Th 5,18). La spiritualité eucharistique, qui est tienne, te convie à vivre en tout de l'Eucharistie.

La participation à la célébration eucharistique et de longs moments consacrés à la prière d'adoration en présence du Saint-Sacrement, ou dans ta maison, sont des temps forts d'une vie qui se veut "eucharistique", offrande d'action de grâce au Père en tout événement.

Jeanne Le Ber, recluse de Ville-Marie, appelait le Christ eucharistique sa *pièce d'aimant*. Ses trente-quatre années de vie solitaire ne s'expliquent que par cette attirance envers l'Eucharistie. Le Christ, pain de vie, la faisait vivre à chaque instant. Que son exemple nous inspire à *rendre grâce en tout temps et à tout propos* (Eph 5,20).

page 5 de la Règle de Vie

La Règle de Vie en entier

COMMENTAIRE

L'Eucharistie, en grec *eukharistia*, signifie *action de grâces*. Bénir, remercier, rendre grâce, telle est donc l'attitude par excellence d'une âme eucharistique. Célébrer l'Eucharistie et prolonger la célébration dans l'intimité de l'adoration eucharistique nous transforment peu à peu en adorateurs capables de "faire eucharistie" en toutes choses.

Tout est grâce et tout ce que nous vivons, sans aucune exception, peut devenir source de bénédiction et même de joie. Dans un monde marqué par le besoin de produire et le désir de consommer, c'est une libération pour l'homme et la femme d'apprendre à offrir et à s'offrir, à remercier pour toutes les traces et les dons de Dieu qu'ils découvrent dans leur vie personnelle, dans l'existence de leurs frères et sœurs et dans l'histoire du monde.

L'Eucharistie est louange, action de grâce du Christ à son Père; par elle l'Église s'unit au Fils de Dieu et se fait ainsi la voix de l'humanité rachetée. De cette manière, une profonde communion d'amour relie Dieu et l'homme, relie le Christ, crucifié et ressuscité pour tous, et le disciple appelé à se donner totalement à lui.

La prière de louange dit concrètement notre foi, notre émerveillement, notre confiance en Dieu envers et contre tout. Beaucoup de personnes font *eucharistie* sans même le réaliser. Un "*Merci, mon Dieu!*" qui jaillit spontanément... un "*Que c'est beau!*"... un "*Je t'aime!*"... sont autant de manières de rendre grâce au Seigneur en toute circonstance.

Le baromètre de la louange,
c'est le baromètre de notre foi.
Georgette Blaquièrre

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

«Voilà ma pierre d'aimant. C'est la personne adorable de Notre-Seigneur, véritablement et réellement présent dans la Sainte Eucharistie, qui m'engage à renoncer à toutes choses, pour avoir le bonheur de vivre auprès de lui: sa personne a pour moi un attrait irrésistible.»

Vie de Mlle Le Ber, E.M. Faillon



VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

Il y a un peu plus de vingt-cinq ans j'ai appris, lors d'une soirée de prière, à louer le Seigneur. Depuis cette soirée, je loue le Seigneur en différentes occasions pour les choses que je vois. Quand il pleut, je loue le Seigneur pour chacune des gouttes d'eau qui tombent. Lorsque je coupe le gazon, je loue le Seigneur pour chacun des brins d'herbes coupés. À l'automne, quand les feuilles tombent, je loue le Seigneur pour chacune des feuilles qui tombent.

Il y a beaucoup d'autres choses qui peuvent nous faire penser à louer le Seigneur, que ce soit pour l'eau, les grains de sable du désert, les flocons de neige, etc. Je peux aussi louer le Seigneur pour le talent des personnes. Comme on peut le voir, nous pouvons louer le Seigneur pour une quantité infinie de choses qu'il a créées.

Normand



Seigneur Jésus, te louer pour ta présence en mon cœur; pour les pardons reçus; pour un enfant qui naît; pour un bon repas entre amis; pour un beau coucher de soleil... est tellement agréable et augmente ma joie. Te remercier pour la nature, l'eau, les animaux, l'homme, les merveilles de la création... élève mon âme vers toi.

Pour moi, te rendre grâce en toutes circonstances signifie aussi te louer, te bénir et te remercier, même dans les difficultés et les épreuves, car jamais tu ne me laisses seule (Is 43, 1-8; Ps 22, 3-4). Que j'aie à vivre un déménagement, une perte d'emploi, une maladie, une douleur chronique ou toute autre difficulté, je peux être assurée que l'épreuve ne vient pas de toi mais que tu t'en sers pour m'aider à

grandir dans la foi ou pour m'enseigner quelque chose. «Crois seulement», disais-tu à Jairo (Mc 5,36). Oui croire que par toi, avec toi et en toi je m'en sortirai plus grande et plus forte.

Et voici que tout offrir prend un sens encore plus important. Je deviens plus confiante en toi et en ton aide. Quelle que soit l'épreuve à subir, tu m'aideras à tenir bon car toi-même as souffert le premier (Si 2, 1-11). Tu veux bien avoir besoin de ma pauvre souffrance pour l'unir à la tienne et ainsi achever en ma chair ce qui manque à ta passion pour ton corps qui est l'Église (Col. 1,24-26). Ainsi tu me fais devenir eucharistie, une hostie vivante agréable à Dieu. Merci Jésus et que Marie me soutienne. Amen!

Petite fleur

Chapitre I - L'adoration eucharistique

4. Intercéder pour l'Église et pour le monde.

Jésus... étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.
Hébreux 7,25



a prière d'intercession, la prière pour autrui est inséparable de l'Eucharistie puisque c'est dans l'Eucharistie qu'est rendue présente la prière du Christ. À la droite de Dieu, Jésus intercède pour nous, il est notre avocat auprès du Père (cf. *Rm 8,34; 1Jn 2,1*).

Porter dans ta prière les grandes intentions de l'Église et du monde, c'est t'associer à l'intercession de Jésus, c'est *rassembler le monde entier au creux de ton amour* (Aelred de Rievaulx à sa sœur recluse).

Laissons l'Esprit prier en nous, lui qui vient au secours de notre faiblesse car nous ne savons pas prier comme il faut: *l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables* (Rm 8,26).

La Vierge est pour nous un modèle de prière d'intercession; orante parfaite, elle offre constamment son Fils en oblation pour le salut du monde.

page 6 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

L'intercession chrétienne participe à celle du Christ; elle est l'expression de la communion des saints.

Catéchisme de l'Église catholique # 2635

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Son rôle en était un de suppléance, il avait aussi un côté nocturne: «Lorsque tous les autres hommes étaient ensevelis dans le sommeil, que votre louange était comme endormie, assoupie dans le silence de la nuit, votre servante comme vigilante sentinelle pria pour sa patrie et pour toute l'Église».

Éloge funèbre de Jeanne Le Ber, François Vachon de Belmont



COMMENTAIRE

Intercéder pour quelqu'un c'est lui vouloir du bien, c'est demander à Dieu de le bénir. Intercéder c'est *hospitaliser dans son cœur les peines et les joies du monde entier*, selon la belle expression qui nous vient des recluses d'autrefois. La prière d'intercession est un ministère dans l'Église; elle nous rend participants à l'intercession même de Jésus (cf. *He 7,25*).

La prière d'intercession comporte deux mouvements: **offrir** et **s'offrir**. Le premier mouvement est d'**offrir** au Seigneur les personnes que nous désirons confier à sa miséricorde, à sa bonté. Le second mouvement qui est de **s'offrir pour** ces personnes, nous vient de l'exemple de Jésus lorsque nous considérons l'offrande qu'il a faite de lui-même à son Père, en notre faveur, et qui se perpétue dans l'Eucharistie. Le moine Silouane du Mont Athos allait jusqu'à dire que *prier c'est verser le sang* de son cœur.

La prière ne change pas Dieu; elle ne lui fait pas vouloir maintenant ce qu'il ne voulait pas auparavant. C'est nous que la prière change en nous disposant à accueillir la volonté de Dieu sur nous-mêmes et sur les personnes pour lesquelles nous prions. De plus, comme le précise Enzo Bianchi, *l'intercession ne nous entraîne pas à rappeler à Dieu les besoins des hommes, car lui «sait de quoi nous avons besoin», mais elle nous entraîne à nous ouvrir au besoin de l'autre, en en faisant mémoire devant Dieu*.

Ainsi fait Marie dans sa prière d'intercession: elle ne dit pas à Dieu ce qu'il doit faire. Elle présente seulement le besoin, comme elle le fit à Cana en signalant simplement à Jésus le manque de vin. Voilà la vraie prière de demande qui, dans la foi, s'abandonne à ce que Dieu veut pour ses enfants. C'est pourquoi notre intercession, comme celle de Marie, doit passer par le Christ crucifié; car toutes les intercessions ne valent que dans la grande intercession de Jésus qui s'offre en oblation pour le salut du monde.

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

En écrivant ce témoignage sur la prière d'intercession, je réalise combien cette prière est importante et précieuse. Elle est présente dans ma vie depuis longtemps, avant même que je puisse la nommer sous ce vocable. Elle prend différentes formes et se vit sous toutes sortes d'aspects. Dans l'accueil de mon frère ou de ma sœur souffrante, quand je m'arrête et pose mon regard sur lui, sur elle, que j'esquisse un sourire pour l'inviter à se dire, en m'efforçant de l'écouter d'une façon active et attentive, et que mes tentatives de réconfort, d'encouragement, de compassion ne peuvent que temporairement soulager la peine, la souffrance, c'est là que la prière d'intercession m'aide à aller plus loin dans le sentiment d'impuissance qui m'habite. En présentant cette personne au Seigneur et toutes celles qui vivent des situations analogues dans mon entourage, mon milieu familial, le cercle de mes ami(e)s, je les remets au Père en lui demandant que sa volonté se fasse sur elles. C'est Lui le Sauveur. Il connaît tellement mieux que moi leurs besoins, leurs attentes.

Cette souffrance de mes proches m'invite à me laisser interpeller par tous ceux et celles qui sont aux prises avec les mêmes situations de foyer éclaté, d'avortement, de séparation, de dépendances multiples etc. C'est là que ma prière d'intercession s'élargit à la détresse d'inconnus que l'on cite dans les journaux ou dans les bulletins de nouvelles. Que puis-je devant tant de détresse humaine? Je ne vois qu'une avenue: celle de déposer ces malheureux sur la patène, aux bons soins du Père et de sa Divine Miséricorde.

Quand j'entends parler de guerres, de révoltes, de tortures, de tout ce que la folie du pouvoir peut engendrer, je me tourne vers des organismes de solidarité internationale. Je me sens invitée à poser un geste humanitaire en signant une pétition, en participant à une campagne de sensibilisation pour dénoncer ces abus de pouvoir. Je suis heureuse d'apporter ma petite goutte d'eau dans l'océan. Comme je voudrais faire davantage! Mon sentiment de pauvreté me ramène à la prière d'intercession en confiant à la pitié de Dieu ces pays qui saignent, où le feu de la haine couve entre frères.

Lorsque je suis secouée par les désastres naturels, tsunamis, inondations, famine, réchauffement de la planète, je ressens en moi une grande désolation devant le gaspillage des ressources, le peu de souci quant à l'avenir de notre planète. Mon premier mouvement est d'intensifier mes gestes en faveur de la récupération, du recyclage, de l'économie d'énergie. J'aurais tendance à me décourager devant tant de laisser-aller. Et c'est à ce moment que la prière d'intercession prend tout son sens. À l'aide du globe terrestre qui trône dans notre coin de prière, j'offre cette planète au Créateur et l'abandonne à sa Divine Providence.

C'est avant chaque eucharistie quotidienne que je prends un temps pour présenter toutes ces personnes et l'univers au Seigneur. Mon Église fait également partie de cette prière. Une Église souffrante, avec toutes ses divisions. Une Église qui s'appauvrit sans cesse, une Église divisée sur les grandes questions de l'heure: avortement, mariage entre conjoints de même sexe, euthanasie. Toutes ces questions me préoccupent et je me sens si démunie. Comme chrétienne, comme laïque engagée, comme priante, comme adoratrice, comme associée, quel est mon rôle devant toutes ces réalités qui me dépassent? Si je ne veux pas me laisser submerger par ces vagues successives de mauvaises nouvelles, ce climat de dépression, cette culture de la mort, ce négativisme; si je ne veux pas perdre ma joie, ma paix intérieure, ma mission est de prier, d'intercéder pour mes frères et sœurs. Je Lui demande de faire rejaillir sur nous et sur toute cette humanité souffrante toutes les grâces, les forces, les bénédictions dont nous aurons besoin pour vivre ces temps qui sont si difficiles. Et je me repose en Lui, dans la confiance et l'abandon. En étant associée aux Recluses Missionnaires, je ne me sens plus seule à être habitée par les mêmes préoccupations. La prière d'intercession fait partie de notre règle de vie. C'est donc une force que d'être en communion pour porter ce monde et cette Église.

Lise.

Chapitre I - L'adoration eucharistique

5. Rayonner l'Eucharistie

Suivez la voie de l'amour...
Éphésiens 5,2



Engagé sur la voie de l'amour oblatif, par ta vocation eucharistique, ton cœur s'agrandit aux dimensions du monde. Les paroles de Jésus au cours de son dernier repas: *Aimez-vous les uns les autres... que tous soient un (Jn 15,12 et 17,1)* sont un appel pressant à l'amour universel.

En communiant au même Pain, nous devenons tous un seul corps. Et c'est dans l'Eucharistie, source de ta vie spirituelle, que tu puises la force de travailler à cette unité qui se construit dans l'harmonie des différences. Ainsi, tu participes à la mission de salut de l'Église: *réunir l'univers entier sous un seul Chef, le Christ (Éph. 1,10)*.

Dans ta vie quotidienne, ton amour saura inventer les mille et une façons de manifester ta tendresse et ta compassion pour ton frère, ta sœur. En rayonnant autour de toi l'Eucharistie, sacrement de l'amour, tu bâtis un monde nouveau, un monde que Dieu vient transformer chaque jour dans la mort et la résurrection de son Fils.

page 7 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

Nous sommes appelés
à être devant Dieu comme un soleil
qui illumine le monde et révèle
le visage que chacun peut trouver imprimé
dans son cœur.
Pourvu qu'un visage humain,
un visage de bonté, notre visage, devienne le
sacrement souriant de l'éternel amour.

d'après Maurice Zundel.

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, Jeanne a su concilier un détachement total des créatures et un amour intense des créatures. Elle a atteint cette maturité de l'amour qui consiste à donner et à se donner, et cela indépendamment du mode de vie. Dans la foi, elle a touché ce point d'équilibre où l'amour du Seigneur et l'amour de ses frères ne font plus qu'un.

Jeanne Le Ber, Recluse de Ville-Marie, *Les Recluses Missionnaires*.



COMMENTAIRE

L'Eucharistie, sacrement de l'amour, nous dit l'amour de Dieu pour tout être humain et l'amour de l'être humain, en Jésus, pour Dieu. Consentir à la grâce qui nous vient de l'Eucharistie, c'est se laisser envahir par cet amour sauveur, c'est entrer dans le mouvement de l'amour trinitaire qui est accueil et don.

Nous n'aurons jamais fini de contempler ce mystère d'amour: c'est une Source inépuisable. Jésus-Hostie se livre totalement et c'est de ce Don qu'Il nous nourrit pour qu'à notre tour nous puissions le donner aux autres, en nous donnant nous-mêmes.

Saint Augustin n'hésitait pas à dire: *Nous le mangeons, mais c'est lui qui nous assimile*. Rayonner l'Eucharistie ce n'est rien de moins que de devenir Jésus pour les autres. Le Christ veut être présent à l'Église sous un mode de particulière intensité dans l'Eucharistie pour tisser des liens étroits avec chacun de ses disciples et les introduire dans sa communion d'amour.

Rayonner l'Eucharistie c'est aussi le fruit de la contemplation, de l'adoration, de l'humilité. Pour rayonner la présence du Seigneur il faut nous en laisser imprégner, nous en imbiber comme une éponge. Le contempler longuement ... l'adorer, nous laisser dépouiller de tout ce qui n'est pas lui, nous offrir à l'Esprit et nous laisser transformer en Lui.

Dans la Prière eucharistique, le prêtre demande: *Fais de nous, Seigneur, une vivante offrande à la louange de ta gloire*. Rayonner l'Eucharistie c'est essentiellement vivre en esprit d'offrande, dans la charité et le service.

Et au terme de la Célébration eucharistique l'essentiel de la foi va se jouer dans la façon dont nous vivrons la charité de Dieu et rendrons le Christ présent au cœur du monde. La grandeur de l'Eucharistie nous renvoie à la primauté de l'Amour: Jésus Christ répandu et communiqué.

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien....

Cherchez à imiter Dieu comme des enfants bien aimés

et suivez la voie de l'amour,

à l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous en sacrifice. Éphésiens 5,2

Comment, dans ma vie quotidienne, est-il possible de rayonner l'Eucharistie? Comment définir cette mission qui est mienne, qui est nôtre?

Quand j'étais plus jeune, je vivais cette mission en croyant que tout reposait sur mes épaules et si quelque chose ne se déroulait pas selon les plans établis je me disais que je n'avais pas fait mon devoir correctement et alors je ressentais de la tristesse ou de la culpabilité. Depuis, j'ai appris l'humilité, le silence, le



recueillement, la rencontre cœur à cœur avec Jésus tout aimant. C'est dans l'Eucharistie de chaque jour que le Christ se donne à moi, pas seulement pour habiter caché au fond de mon cœur mais pour me nourrir de sa grâce. Il me tourne vers mes frères dans un élan de vie et de joie profonde.

Depuis bientôt huit ans, j'ai choisi d'accompagner des personnes en fin de vie aux soins palliatifs. C'est avant tout un geste de solidarité et de fraternité profonde à l'endroit de quelqu'un qui est entré dans une expérience difficile que nous aurons à vivre un jour.

C'est auprès de gens qui sont dépossédés de leur santé, qui sentent leur impuissance, qui vivent avec la réalité de la souffrance et de la mort imminente que j'ai appris le sens de la vie et la nécessité de savourer l'instant présent.

Encore là, au début, je croyais que c'était moi qui devais en faire le plus possible en distribuant des livres ou des revues pour distraire les personnes malades, ou en prodiguant des paroles de réconfort, en comblant les moments de silence par de la musique ou par des promenades dans les corridors. Bien sûr que tout ceci est possible parfois, mais, le plus important c'est d'être là avec l'autre plutôt que d'être là pour faire des activités. Alors maintenant, je deviens présence réconfortante pour l'autre, la main qui apaise, l'oreille attentive, le bras qui soutient les pas chancelants.

Je peux maintenant témoigner que j'ai vu le Christ aimant sur ces visages souffrants, à travers leurs yeux remplis de tendresse et de courage; il est dans celui que mes mains ont pu toucher pour l'apaiser ou le réconforter; il est dans celui que mes oreilles ont entendu me confier être prêt pour aller à la rencontre de son Père du ciel. Il est toujours dans celui que mon cœur a reconnu comme étant mon frère ou ma sœur souffrante et à qui le Christ annonce sans relâche: *Tu es unique au monde, tu as du prix à mes yeux et je t'aime à la folie, tel que tu es.* À chacune de ces personnes que j'ai rencontrées, depuis toutes ces années, je voudrais dire que je l'aime, que je la respecte et que je lui laisse prendre son envol pour le grand voyage de la vie éternelle.

Jésus s'est fait lui-même le pain de Vie pour rassasier notre faim de lui. Avec lui je veux continuer de me laisser toucher au plus intime de moi-même par le vécu de mes proches car je l'entends tout au fond de mon cœur qui me dit: *Ne crains pas. Je suis avec toi toujours, jusqu'à la fin du monde. Jamais je ne t'abandonnerai.*

Ginette pmf (Petite Mère de Famille)

Chapitre II - La lectio divina

6. Prier la Parole

Quand je rencontrais tes paroles,
je les dévorais;
elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur.
Jérémie 15,16



lumière sur ta route (*ps 118,105*), la Parole de Dieu est ta première règle de vie. Dans l'ancienne Alliance, Dieu nous parlait par ses prophètes; dans la nouvelle, il nous parle par son Fils, son Verbe (*cf. He 1,1-2*).

La lecture de la Parole de Dieu ou *lectio divina* est de la plus haute importance dans toute vie chrétienne. Jésus lui-même a prié les Écritures et particulièrement les psaumes. Marie a exulté dans son magnificat en chantant des versets bibliques. La Parole de Dieu est à prier, à ruminer jusqu'à ce qu'elle fasse *son œuvre en nous les croyants (1 Th 2,13)*. Pour ta *lectio divina*, une excellente habitude est de méditer la liturgie au fil des jours.

La Parole de Dieu est aussi à célébrer en Église. L'office divin est un moyen privilégié de célébrer la Parole. Tu peux t'unir à cette grande prière de l'Église en récitant chez toi l'office du matin, du milieu du jour ou du soir, ou tout simplement la prière des complies avant de t'endormir. Chante en présence des anges qui voient sans cesse la face du Père (*Ps 137,1; Mt 18,10*).

page 8 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

Il faut connaître l'Écriture Sainte
pour connaître Dieu.
Il faut connaître la Parole
pour être transformé par elle.

Dom Guy-Marie Oury, o.s.b.

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Jeanne ne se contente pas de la répétition de quelques exercices de piété, mais elle suit le cycle liturgique; en cela elle est axée sur les grands mystères du christianisme, tels que la liturgie les re-présente d'année en année. Sa prière est celle de l'Église.

La vie spirituelle de la Recluse
JEANNE LE BER Cahier # 10 de l'Oratoire Saint-Joseph



COMMENTAIRE

La *lectio divina* est une forme de prière, une lecture priante de la Parole de l'Écriture Sainte. C'est dans l'Esprit Saint que nous accueillons cette Parole pour nous en laisser imprégner et transformer.

La *lectio* est une sorte de communion, une manducation spirituelle de la Parole. La *lectio* est proche de l'oraison. Il faut laisser séjourner la Parole dans le cœur, la laisser entrer comme l'eau qui fertilise le sol. Comme la nourriture alimente le corps, la Parole est la vie de l'âme. La *lectio* est un chemin, non une fin en soi. Le but, c'est l'union à Dieu.

Benoît XVI recommande la pratique de la *lectio divina* pour apprendre à penser avec le Christ, pour avoir les sentiments du Christ, être capables de transmettre aux autres la pensée du Christ, les sentiments du Christ.

La Parole de Dieu est aussi à célébrer en Église, nous rappelle la Règle de Vie. En plus de l'Office divin, louange composée essentiellement de textes bibliques, la Célébration de l'Eucharistie elle-même comporte deux moments distincts: la Table de la Parole et la Table du Pain. Sur le chemin d'Emmaüs, ne voit-on pas Jésus ressuscité réchauffer le cœur des disciples en leur expliquant les Saintes Écritures avant de se faire reconnaître pleinement à eux par la fraction du Pain?

Guigues II le Chartreux avait bien compris ce lien entre Parole et Pain dans cette prière qu'il adresse au Seigneur: *Quand vous me rompez le pain de la Sainte Écriture (Lc 24,30-31) vous m'êtes connu par cette fraction du pain (Lc 24,35). Plus je vous connais, plus je désire vous connaître, non seulement dans l'écorce de la lettre, mais dans la connaissance savourée de l'expérience.*

Ce même Chartreux, dans son Échelle du cloître identifie quatre degrés de la vie spirituelle dont la base est la *lectio divina*: lecture, méditation, prière, contemplation. Si nous sommes attentifs à ce qui se passe dans notre cœur quand nous lisons l'Écriture, nous distinguerons nous aussi ces étapes et parviendrons à la bienheureuse contemplation, grâce à cette *lumière sur notre route* qu'est la Parole de Dieu.

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

« **Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous** ». Jn 1,14

Chaque fois que je prie ces paroles cela me rappelle Jésus, le Christ, qui s'est fait Parole. La Parole de Dieu habite toute ma vie. Je ne peux pas aller à l'Eucharistie sans fréquenter la Parole de Dieu et si je ne fréquentais pas la Parole de Dieu je ne pourrais ni participer à l'eucharistie, ni adorer, ni réciter l'office divin, ni prier le chapelet avec cohérence.

Tout est lié et l'on ne sépare pas ce que Dieu a uni. Nous les Occidentaux avons souvent une mentalité de tiroirs. Tout est séparé: oraison, messe, office divin et rosaire. Cependant il faut que notre vie intérieure soit unifiée. Comment le faire sinon voir à ce que notre vie soit un tout ?

Pour ma part j'ai été extrêmement privilégié. Jeune j'ai fait mes études dans un séminaire qui encourageait la recherche de l'unité intérieure afin qu'elle débouche vers l'amour du prochain. Ensuite, j'ai eu l'occasion unique d'être initié à la méthode de la *Lectio Divina* telle que Guigues II le Chartreux la suggère.

Je m'arrange pour que le tout soit simple. Je me concentre vers la lecture des Évangiles. Je choisis celle du dimanche qui précède ma rencontre dominicale. J'utilise la méthode suivante:

Lectio : Une lecture attentive de la Parole de Dieu lue et relue avec le mouvement des lèvres. J'invoque l'Esprit Saint avant d'ouvrir le livre de la Parole.

Meditatio : Je me remémore les lieux où l'événement évangélique a eu lieu. Je visite chacun des personnages. Je lis les commentaires au bas de page de ma bible.

Oratio : Je laisse monter une prière. Celle qui me vient du cœur vers Dieu, ou bien je profite de cette étape pour faire mon adoration hebdomadaire.

Contemplatio : J'écoute le Seigneur. Il a peut-être quelque chose à me dire? Je suis là comme Marie-Madeleine au pied de Jésus à Béthanie qui écoutait avec ravissement la Parole de Jésus.

Je disais que notre vie intérieure doit être unifiée et doit déboucher vers le service du prochain. C'est la mission de l'associ(é)e. J'essaie de la faire mienne. Il faut que cette vie spirituelle que j'essaie de vivre débouche sur l'Amour. L'amour de Dieu ne peut pas se distinguer de l'amour du prochain. J'essaie d'en vivre. Je suis convaincu que Jésus m'accompagne comme Il l'a fait pour les disciples d'Emmaüs. Jésus me conduit vers son Père qui est aussi mon Père.

« **Et moi je suis avec vous jusqu'à la fin des temps** ». Mt 28,20

Louis Marie



Chapitre III - Marie, Mère de Dieu et Servante du Seigneur

7. Adorer avec Marie

Je suis la servante du Seigneur...
Luc 1, 38



Mère du Verbe incarné, Marie est celle qui non seulement donne naissance à Jésus dans la chair, mais celle qui coopère à sa naissance en notre cœur. Elle nous revêt de son Fils, nous conforme à lui, jusqu'à ce que tous ensemble nous parvenions à constituer cet *Homme parfait qui réalise la plénitude du Christ (Eph 4,13)*.

Pour leur part, les Recluses aiment réciter l'Angélus qui rappelle la foi et la disponibilité avec lesquelles Marie *s'est consacrée totalement comme servante du Seigneur à la personne et à l'œuvre de son Fils (Vatican II, Lumen Gentium, 56)*. Le chapelet est, lui aussi, une prière de choix qui nous fait vivre pas à pas, en compagnie de Marie, les mystères de Jésus.

Prie la Vierge dans tes difficultés. Confie-lui ta croissance dans la vie intérieure. Elle, *la femme eucharistique, (Jean-Paul II, Ecclesia de Eucharistia, 53)*, t'enseignera le véritable esprit d'adoration et te soutiendra dans ton consentement joyeux au plan d'amour du Père sur toi.

page 9 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

Suivons et imitons Marie,
âme profondément eucharistique,
et toute notre vie deviendra un Magnificat.

Benoît XVI

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

C'était en s'unissant aux dispositions intérieures de Marie qu'elle aimait surtout adorer Jésus au Très Saint-Sacrement: mystère qui fut toujours le centre de toutes ses dévotions.

COMMENTAIRE

Humble servante du Seigneur, associée aux mystères du Christ, de l'Incarnation à la Résurrection, Marie nous précède sur la voie de l'oblation. Elle nous apprend à accueillir la Parole, à adorer et à contempler Jésus. Première disciple du Christ, tout en étant sa Mère, elle nous éduque dans le quotidien à vivre en conformité avec l'Évangile de son Fils.

À l'Annonciation, Marie plonge dans le mystère et se laisse envahir par l'Esprit Saint. Elle devient le Tabernacle vivant du Seigneur, la demeure du Fils de Dieu qui prend chair en son sein. Au «non serviam» de Satan, au refus d'obéir d'Adam et Ève, Marie choisit, par amour, la voie de l'humilité et du service.

Dans le Magnificat, Marie nous apparaît comme une âme d'adoration. Dieu manifeste sa grandeur dans son amour, sa tendresse, sa pitié pour les pauvres. C'est pourquoi Marie l'adore. Elle est saisie tout à la fois par le sentiment de sa grandeur (le Tout-Puissant) et par le sentiment de sa propre misère (son humble servante). Adorer Dieu, c'est baisser les yeux devant sa gloire. Il nous faut contempler longuement la gloire de Dieu pour que notre prière soit pénétrée d'adoration. Il ne faut jamais séparer le Dieu trois fois saint (le Tout-Autre) du Dieu Amour (le Tout-Proche).

(Jean Lafrance)

Lorsqu'on découvre un Dieu aussi proche et aussi loin, poursuit Jean Lafrance, la parole fait place au silence de l'adoration. Il ne s'agit plus que d'écouter le silence de Dieu et de laisser l'Esprit Saint prier en nous.

Demandons à Marie, elle qui *conserva toutes ces paroles dans son cœur (Lc 2,19)*, de hisser notre pauvre adoration à ce bienheureux état d'adoration silencieuse.

Vie de Mlle Le Ber
E.M. Faillon



VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

Quand j'ai abordé ce thème, j'ai constaté que la présence de Marie dans ma prière se situait d'abord dans la récitation quotidienne du rosaire où il fait bon méditer les mystères de la vie de Jésus, ou de l'angélus. En méditant sur la présence de Marie sous l'ostensoir, dans la chapelle des Recluses, j'ai constaté combien elle est une aide précieuse dans mon temps d'oraison.



Tout d'abord son attitude: Marie se présente à moi bien debout au pied de la croix, les bras ouverts, dans une attitude d'accueil et d'oblation. Et ceci m'a beaucoup parlé de sa vie, de sa personne. Marie, toute simple, toute humble dans ses tâches quotidiennes, en fabriquant le pain, en tissant, en allant puiser l'eau à la fontaine, m'invite à adopter cette même attitude d'accueil et de prière silencieuse face à mon devoir quotidien, à me tenir droite et debout devant ce que le Seigneur me permet de vivre chaque jour.

Marie, qui a dû poser son regard très souvent sur son Fils, m'incite à regarder le Christ dans l'ostensoir, à me nourrir de sa Présence réelle afin qu'il transforme tout mon être: mes yeux, pour mieux le reconnaître à travers mes sœurs et mes frères qui m'entourent; mes oreilles, pour mieux entendre les appels du Père et aussi saisir les appels de détresse de mon entourage; ma parole, afin qu'Il mette une garde à mes lèvres et imprègne mon discours de charité, de compassion pour mes semblables; mon cœur, pour qu'Il le remplisse de son amour afin que je puisse le partager; mes bras, pour que la tendresse et l'affection puissent accueillir les personnes qu'Il mettra sur ma route; mes pas, afin que je discerne les démarches à entreprendre, les décisions à prendre.

Marie me parle aussi par son attitude d'obéissance à la volonté de Dieu, son Fiat, son oui inconditionnel. À l'adoration, je demande souvent au Seigneur de me faire connaître son plan d'amour sur moi. Marie m'invite à poser un acte de foi, à faire le saut dans le vide comme elle à l'annonciation, à faire confiance à son Fils, ne sachant pas ce que me réserve l'avenir et tout ce que cela implique de Le suivre, en dépassement, dépouillement, détachement et dénuement.

Quand je regarde Marie au pied de la croix, je suis toujours saisie par sa douleur de Mère, douleur qu'elle vit silencieusement. Cela m'invite à offrir au Père toutes mes douleurs physiques, morales et spirituelles pour compléter la passion de son Fils. Mon temps d'adoration se partage en prières de remerciement, de demande et d'offrande. Les paroles de Marie m'aident à vivre ces différentes étapes: *«Mon âme exalte le Seigneur»*, accompagne ma prière de reconnaissance; *«Je suis la servante du Seigneur»* et *«Qu'il me soit fait selon ta parole»* soutiennent ma prière de confiance et d'abandon. Le *Salve Regina* appuie ma prière de supplication. Je me sers aussi des litanies de Marie pour compléter ma prière: Notre-Dame du Silence, aide-moi à faire silence en moi; Notre-Dame de la Confiance, aide-moi à m'abandonner et à faire confiance.

Parfois des chants de louange viennent agrémenter mon temps d'oraison: *«Marie, conduis-moi à Jésus pour la gloire du Père...»* *«Marie, prie pour moi, toi tu sais ce qu'il faut dire...»* Marie, apprend-moi à mieux prier ton Fils, à mieux Le louer, L'adorer, Le bénir, implorer sa miséricorde et accompagne-moi sur le chemin de la sainteté!

Lise

Chapitre IV - À la suite de Jésus

8. Suivre Jésus dans son dépouillement

Il s'est dépouillé lui-même
prenant la condition de serviteur.
Philippiens 2,7



ettre tes pas dans les pas de Jésus, c'est le suivre dans son mystère de dépouillement, dans sa *kénose*, lui qui de condition divine s'anéantit lui-même, se faisant serviteur et obéissant jusqu'à la mort (cf. *Ph 2,6-8*).

Les épreuves de la vie se chargent de nous détacher peu à peu de notre égoïsme. Un deuil, une séparation, une maladie, une frustration, le support mutuel, les tentations jalonnent notre route qui nous apparaît souvent comme un chemin de croix. Notre fidélité alors est éprouvée comme l'or au creuset (cf. *Za 13,9*) et, si nous tenons bon, si nous nous abandonnons entre les mains du Père, nous connaissons une liberté intérieure sans prix.

Dans cette acceptation des épreuves inhérentes à la vie réside ta première ascèse et sans doute la plus dépouillante. Si ton cœur te dicte d'y ajouter des privations volontaires, telles le jeûne, l'aumône, etc., offre-les en union avec l'offrande de Jésus à son Père. Un accompagnateur ou une personne avisée t'aidera à garder la juste mesure.

[La Règle de Vie en entier](#)

page 10 de la Règle de Vie

Le sommet de la kénose,
de l'abaissement de Dieu,
c'est l'eucharistie.

Cardinal Marc Ouellet

COMMENTAIRE

Le verbe grec *Kenoô* (vider) a donné en français le mot **kénose**, pour manifester le mouvement volontaire d'abaissement du Christ. Sans cesser d'être l'égal de Dieu, Christ s'incarne: c'est le premier mouvement de la kénose. Puis par obéissance à la volonté de son Père, il meurt en croix, second mouvement, scandaleux celui-ci, de la kénose.

L'expression induit une double réalité, il dit l'identité: Christ devient totalement, véritablement semblable à tout être humain. Il dit aussi la différence, la singularité du chemin d'obéissance du Christ, qui conduit jusqu'à la mort sur la croix. La solidarité du Christ est totale avec tout homme et toute femme, mais lui seul vit son chemin d'obéissance jusqu'à l'extrême, pour que tout homme et toute femme aient la vie.

Suivre Jésus dans son dépouillement c'est faire un choix, c'est-à-dire comme Jésus se remettre entre les mains d'un Père en qui nous croyons et dont nous connaissons l'amour pour chacun de nous. Par ce choix, notre vie devient accueil et communion au quotidien. Par ce choix tous nos chemins de croix peuvent être transformés en chemins de foi.

Suivre Jésus dans son dépouillement, à travers les leçons de la vie, les épreuves et les souffrances, à travers les succès et les joies, les ténèbres et la lumière, c'est comprendre le sens de cette parole où Jésus nous dit que le détachement peut se présenter comme une merveilleuse multiplication des pains: *Ceux qui ont tout abandonné pour me suivre recevront le centuple (Marc 10,28-30)*.

Cette communion est force de vie, où nos pas s'unissent à ceux du Christ qui vit sa communion d'abandon et de dépouillement par amour pour son Père. Ainsi, dans la lumière comme dans la nuit, Jésus est présence, Il est le phare dans ma propre recherche de sens ...

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Jésus l'a appelée pour vivre auprès de Lui de façon toute proche; c'est la présence de l'«Unique nécessaire» qui lui a permis de se détacher de toutes choses.

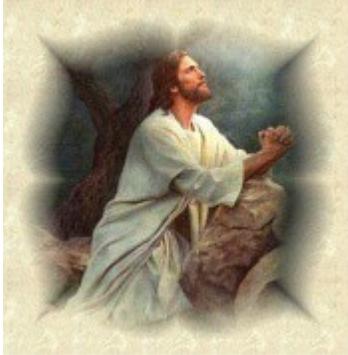
Jeanne Le Ber, recluse en Nouvelle France, Pierre Robert.



VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

Jésus est pour moi le modèle du dépouillement. C'est lui qui nous a tracé le chemin. Il était toujours tourné vers le Père, s'oubliant totalement pour nous.



Écrire ce témoignage me permet de prendre conscience de tous les dépouillements que j'ai dû subir dans ma vie pour suivre Jésus, des dépouillements que je suis invité à vivre présentement et ceux que je pressens pour l'avenir. Dans la règle de vie des «Associés aux Recluses Missionnaires», il est mentionné que les épreuves de la vie se chargent de nous détacher peu à peu de notre égoïsme. J'ai vécu différentes épreuves dans ma vie. J'ai eu tout d'abord une enfance difficile, en vivant dans une famille non fonctionnelle privée de l'amour d'un père alcoolique, qui a provoqué chez moi un sentiment d'abandon et de grande solitude. J'ai vécu aussi un divorce alors que je croyais au sacrement de mariage et, par la suite, j'ai perdu mon emploi et j'ai été dépouillé de mes biens matériels. Je vivais à cette époque sans vie intérieure. Le Seigneur m'attendait avec d'autres dépouillements. Un ministère de guérison me libérait de mes blessures d'enfance et de l'esprit du monde etc. Allégé de tous ces fardeaux, j'ai entendu son appel et j'ai pu ainsi me tourner vers Lui, désirer le rencontrer, le prier et l'adorer. C'est à la chapelle des Recluses que je l'ai rencontré en découvrant Jésus Eucharistie. Il m'a conduit au désert, dans un dépouillement encore plus radical. En effet, Il m'appelait à une vie de prière, de silence, de solitude, sans aucun confort, dans un ermitage dépourvu d'eau et d'électricité. Il m'invitait à prononcer des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance devant l'évêque de mon diocèse. Dans ce dépouillement, Il m'a enseigné à écouter sa Parole, à la méditer dans un cœur à cœur avec Lui. Le Seigneur ne nous éprouve pas pour rien, sans redonner au centuple.

Après seize ans d'une vie quasi retirée du monde, le Seigneur me donna un signe évident que je devais quitter cet endroit de silence et de paix et me dépouiller de mes vœux, pour revenir au cœur du monde. Il avait un autre projet pour moi. *Que ta volonté se fasse sur moi et non la mienne.* Je constate ici qu'en lui laissant toute la place il peut nous combler au-delà de nos espérances. Car je disais souvent au Seigneur: *Comment veux-tu que je t'aime? Je ne sais pas ce qu'est aimer et être aimé.* Son projet était que je rencontre une compagne qu'Il avait déjà préparée de toute éternité afin que nous cheminions ensemble vers Lui, *car il n'est pas bon à l'homme d'être seul.*

Les dépouillements font partie de la vie. Actuellement, je me prépare à perdre mon emploi en juillet 2008, ma voiture m'a lâché (je voyage en petit scooter). Jusqu'en 2006, je pouvais assister aux célébrations eucharistiques tous les jours. En raison d'un changement d'horaire, j'en suis actuellement privé. Les forces physiques ne sont plus ce qu'elles étaient. Mais je crois que le plus difficile est de se dépouiller de soi-même, de sa volonté. La prière, l'Eucharistie, l'adoration, la confiance, l'abandon à la Divine Providence m'aident à vivre tous ces dépouillements.

«Accueillir et offrir», tout est là...

Jean-Marie

Chapitre IV - À la suite de Jésus

9. Vivre en pauvre

Je tiens tout désormais pour désavantageux
au prix du gain suréminent
qu'est la connaissance du Christ Jésus.
Philippiens 3,8



son engagement à la suite de Jésus dans son dénuement implique une vie simple et pauvre. *De riche qu'il était, il s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté* (2 Co 8,9).

Avec le Christ, tu apprends à te détacher progressivement de l'accessoire pour t'attacher à l'essentiel: la recherche du royaume de Dieu et de sa justice (cf. Mt 6,33). Avec lui qui s'est fait solidaire de tous les hommes par son Incarnation, ton travail lui-même, accompli dans un esprit de service et de disponibilité, devient participation à l'œuvre de la création et de la rédemption.

En contemplant le Seigneur livré et donné en partage dans l'Eucharistie, tu ressens un appel à partager avec tes frères et sœurs non seulement ce que tu as mais ce que tu es. Ta vie très simple simplifie tout ton être et te façonne une cœur de pauvre.

page 11 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

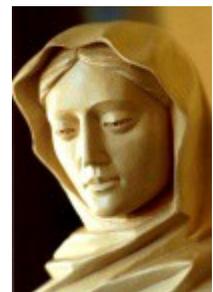
La largeur de la pauvreté,
c'est la liberté d'une âme où tout est donné.
Le cœur de la pauvreté,
c'est la joie, parce qu'on est libre de tout,
libre de soi.

Maurice Zundel

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Chez Jeanne, l'offrande de sa personne s'est consommée lors de son entrée en réclusion. Elle choisit une vie cachée, anéantie aux yeux des hommes: *Heureux les pauvres de cœur* (Mt 5,3). Son style de vie austère en solitude semble être la continuation d'une vie déjà simplifiée.

Jeanne Le Ber, recluse de Ville-Marie. *Les Recluses Missionnaires*.



COMMENTAIRE

La pauvreté évangélique n'est pas une question de richesse ou de misère, c'est une question de simplicité de vie et de don de soi par amour. Le Père a rendu visible son amour infini pour l'humanité par le don de son Fils. Jésus, à son tour, nous a fait don de sa vie pour notre salut. Il est le pauvre par excellence.

Heureux les pauvres, car le royaume des cieux est à eux (Mt 5,3), nous dira Jésus. Le fondement de la spiritualité chrétienne repose sur la dépossession de soi qui ouvre au bonheur du Royaume, bonheur qu'on peut expérimenter dès ici-bas dans une liberté intérieure. Un cœur encombré est rarement heureux.

De nos jours, la pauvreté évangélique prend plusieurs visages: la simplicité volontaire, le respect de la création, l'équité. Ce retour à l'Évangile, souvent non perçu comme tel, est à encourager. Toute personne qui partage ses biens, ses talents, son temps, ses expériences chemine à la suite de Jésus pauvre et poursuit l'œuvre de la création et de la rédemption.

On peut dire de l'adoration qu'elle est le sommet de la pauvreté puisqu'elle est la reconnaissance de notre petitesse devant Dieu et qu'elle nous invite au don total de nous-même, par amour pour Dieu et pour nos frères. Dans l'adoration, tout est livré, c'est vraiment "l'être pour Dieu", le "vivre pour Dieu".

Demandons au Seigneur Jésus, livré et donné en partage dans l'Eucharistie, de nous façonner un cœur de pauvre et de nous disposer à l'adoration véritable. N'est-il pas lui-même le trésor pour lequel nous n'aurons jamais fini de tout quitter?

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

Le Père Yves Girard écrit: «La perfection consiste dans la véritable pauvreté d'esprit, dans le complet détachement de soi-même et de toutes choses. Quand un homme s'est complètement dépouillé de tout ce qui n'est pas Dieu, il se trouve dans l'essence même de la Vérité et alors la déception et l'aveuglement ne sont pas possibles».

Dans ma tendre enfance, j'entendais parfois ma mère dire: «Nous avons tout pour être heureux - sauf l'argent». Il est vrai que le bonheur parfait n'existe pas. Nous avons pourtant plus que le nécessaire: un père affectueux et travaillant, des enfants en santé. Mais pour l'enfant que j'étais, il y avait un manque, et ce manque était important parce que j'ignorais qu'il y avait pire pauvreté.

En devenant mature, j'ai expérimenté que la pauvreté n'était pas que matérielle et que...

- j'étais pauvre si je me sentais incapable d'amour;
- j'étais pauvre devant la souffrance et la maladie de mon enfant;
- j'étais pauvre, si malgré des efforts pour me rapprocher du Seigneur, je vivais des périodes de désert et de tristesse. Saint Paul nous assure pourtant que l'Esprit est paix et joie;
- je suis pauvre dans mon cœur quand j'accepte d'être dans l'erreur;
- je suis pauvre quand mes forces physiques diminuent trop rapidement à mon goût et quand j'ai davantage de difficulté à me concentrer, à mémoriser.



Il m'arrive souvent de méditer sur la pauvreté de Dieu qui a choisi de nous laisser libre. Marie-Thérèse Abgrall écrivait dans Panorama(*juillet 2006*): «La prière est le creuset de la pauvreté du cœur. Je ne sais pas prier comme il faut si l'Esprit ne prie en moi (*Rm 8,26*). La Parole me dépasse, je suis devant elle souvent comme un vase bien vide, comme une bûche inerte. La bûche est là pour que le feu prenne, le vase pour être rempli. Leur fonction est simplement d'être là et de se laisser rejoindre, de laisser Dieu faire et donner ce qu'il donne - disette ou abondance, vide ou plénitude. La fidélité qui m'est demandée est de me *tenir* dans le temps de la prière et *d'être là*.»

Pour ma part, la prière d'abandon de Charles de Foucauld est celle qui me recentre sur l'essentiel. *Seigneur, je m'abandonne à toi.*

Marie-Monique

Chapitre IV - À la suite de Jésus

10. Veiller sur son cœur

Crée en moi un cœur pur.
Psaume 50, 12



La *vigilance du cœur* dont parlent les Pères du désert est cette pureté qui tient ton cœur en paix sans que rien ne puisse le troubler, ce qui suppose une grande maîtrise de tes pensées.

Aucun sentiment d'aigreur, de rancune, d'orgueil, aucune critique négative, ne doit s'enraciner dans ton cœur. Seuls l'amour et l'humilité doivent y régner.

Tu seras alors cet *homme nouveau* en transparence de ton Créateur (cf. *Col 3, 10*). Ton attachement à la personne du Christ sera manifeste et ton amour pour lui motivera tout autre amour dans ta vie.

Le sacrement du pardon reçu fréquemment t'aide à conserver une limpidité de vie. La chasteté du cœur et du corps est essentielle pour s'approcher de Dieu et de ses frères et sœurs. Fais preuve aussi de discernement en choisissant tes loisirs.

Heureux les cœurs purs, ils VERRONT Dieu (Mt 5,8).

page 12 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie](#) en entier

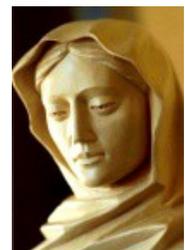
La vigilance et la prière
sont associées dans un seul but:
vivre l'union au Père par le Christ
dans la grâce de l'Esprit.
L'attention conduit à la contemplation.
Le but de la vigilance n'est pas la purification
mais l'union à Dieu.
L'attention à soi et la purification en sont les
moyens.

P. Philippe Dautais

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Tout son être est tendu vers Lui comme la fleur se tourne vers le soleil qui lui donne élan et vie. L'extraordinaire chez elle: ce ressort ne s'est jamais brisé, ni cassé, ni relâché. Il est resté intact, neuf, avec la même force de rebondissement qu'au premier jour.

Yvon Langlois, *Blanche orchidée: Jeanne Le Ber*



COMMENTAIRE

Évagre, un Père du désert, disait qu'il faut être *le portier de son cœur*. Voilà qui illustre bien la vigilance du cœur, *nèpsis* en grec, la pureté du cœur. Être veilleur de son cœur, sachant accueillir ou stopper les pensées qui peuvent l'apaiser ou le troubler, est la fine fleur de la vie spirituelle.

Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur, à notre être profond. Il connaît les mobiles qui nous font agir. *Sonde-moi, ô Dieu et connais mon cœur*, priait l'auteur du psaume 139. Selon l'Évangile, ce qui décide de la pureté ou de l'impureté d'une action, c'est l'intention, c'est-à-dire si cette action est faite pour être vue des hommes, ou pour plaire à Dieu. Ce que le Seigneur veut, ce ne sont ni de longues prières, ni d'éloquents discours, ni des méditations profondes, mais une volonté droite et un amour plein de candeur.

Jésus nous a laissé un moyen simple et exceptionnel pour rectifier nos intentions: les trois premières demandes du Notre Père: *Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite*. Elles peuvent être récitées comme des prières mais également comme des déclarations d'intention: tout ce que je fais, je veux le faire afin que ton nom soit sanctifié, afin que ton règne vienne et que ta volonté soit faite.

La pureté de cœur nous rend simples et libres dans nos relations avec autrui. Nos pensées, nos motivations deviennent sans détour secret, ni bassesse. Un cœur vigilant et dépouillé d'égoïsme se rend capable de discerner, comme par instinct, quels liens entretenir avec les personnes aimées.

La vigilance nous invite à vivre non dans la peur mais dans l'amour. Et précisément la vigilance est le fruit de l'amour. Elle naît du regard du Père sur nous et de notre regard vers Lui qui accueille comme un enfant son amour. La vigilance s'apparente à la sainte crainte qui est un don de l'Esprit Saint et qui nous établit dans une attitude d'attention amoureuse.

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...



Veille sur ton cœur. Quelle belle invitation, quel beau moyen proposé pour vivre en enfant du Père avec Jésus, par Lui et avec Lui. Pour moi, **veiller** c'est être aux aguets, c'est être **toute attentive** à la Présence d'Amour qui habite en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous fut donné à notre baptême. **Veiller sur son cœur** suppose **un désir**. Désir toujours plus ardent de «retrouver la Présence». **Désir de rencontres renouvelées** avec Celui qui dans le secret s'est révélé à notre cœur de manière unique et personnelle. Jésus lui-même nous a dit: *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation*. Cette attitude proposée dans notre Règle de vie s'avère un moyen privilégié pour nous entraîner sur la voie de l'amour à l'exemple de Jésus qui nous a aimés et s'est livré pour nous.

Comment vivre de cette attitude dans ma vie de tous les jours?

C'est en prenant le temps, tous les matins, **d'entrer dans le silence** et de laisser l'Esprit Saint me conduire au centre de moi-même, là où Dieu réside, où Il est chez Lui et où Il m'attend pour parler à mon cœur. J'entre alors dans ce premier **mouvement de veiller** par l'**ouverture** et l'**écoute de la Parole de Dieu**. C'est souvent avec l'assistance de sainte Marie et de Jeanne Le Ber, l'amante de l'Eucharistie, que je reçois et accueille la Parole que le Seigneur me propose pour la journée. Cette Parole de vie deviendra ma Présence d'amour dans mon quotidien.

À l'Eucharistie je me rends aussi souvent que je le puis pour **recevoir Jésus Lui-même en son Corps et en son Sang**. Quelle grâce! Quelle merveille fit pour nous le Seigneur de se donner ainsi à nous, de se faire si proche! C'est Lui, la Source de vie qui m'abreuve, me refait, me renouvelle par son don d'Amour. Il devient moi, je deviens Lui. **Mon temps d'action de grâce est un moment privilégié** pour le laisser s'imprimer dans mon âme et devenir ainsi la Présence qui m'accompagnera tout au long du jour.

Mais il faut bien descendre du Thabor et revenir au bas de la montagne dans le réel de l'existence avec ses exigences, ses souffrances, ses appels au dépassement. Alors, c'est avec cette joie profonde de me savoir envoyée **pour témoigner de sa douce et tendre présence** auprès de ceux et celles qu'il placera sur ma route que je reprends mon chemin, me sachant associée à sa mission de salut, ici, maintenant.

Comment demeurer dans cet état de veille?

L'Esprit Saint est ma première référence. Il est mon Souffle d'Amour, il est mon Guide, ma Lumière et mon Soutien. Tout comme j'entraîne mon corps par des exercices quotidiens à la souplesse et au bien-être, **j'ai à entraîner mon esprit au silence intérieur, à la contemplation, à l'écoute attentive de la petite voix intérieure** qui me propose toujours la voie du plus grand Bien. Il est quelque fois bien difficile d'y être fidèle. Mais le **moment présent** vécu **«consciemment tendu vers l'Amour»** est une mine d'or qu'il faut exploiter sans cesse. Tirer profit de chaque situation pour se remettre «en présence, en communion» avec Celui qui est caché derrière chaque réalité, au cœur de chaque personne. Le Seigneur me visite à travers toutes choses. Est-ce que mon cœur est toujours prêt à l'accueillir? Jésus marchait sur les routes de Palestine et quand Il le désirait, sans avertir, Il aimait faire une halte à Béthanie où Marthe et Marie étaient toujours là, heureuses de le recevoir. La même situation se revit pour moi. **Est-ce que la maison de mon cœur est toujours ouverte et disposée à accueillir le Maître ?** À toute heure, en toutes situations?

En fait, **veiller sur mon cœur, c'est sans cesse tendre à demeurer dans un état d'être** et non de paraître. C'est me rendre consciente le plus souvent possible de mes réactions égoïstes ou altruistes, de mes regards critiques ou malveillants, de mes élans spontanés de rejet ou d'accueil chaleureux. C'est aussi tout rendre à mon Créateur qui renouvelle tout et jouit de mes efforts pour mieux aimer.

Veiller, c'est aussi être attentive et disponible aux appels du Seigneur qui m'invite à **la prière et à la charité parfaite**. Quand je n'y arrive pas, je sais qu'il est toujours là pour me ramener à ses Volontés. Il m'invite à reconnaître que j'ai besoin de la grâce à tout moment pour devenir «oui» dans mon quotidien, dans les plus petites choses. Jésus, fils du Père, a appris l'obéissance en mourant sur une croix pour accomplir la volonté du Père. J'ai moi aussi à vivre des morts quotidiennes pour devenir obéissante comme Lui et devenir vraie fille du Père.

Enfin, **veiller c'est prendre le temps**, tout au long des jours, des soirs, des moments de solitude **pour me remettre en présence du Seigneur dans la cellule de mon cœur**, pour me reconnaître petite et pauvre mais bien-aimée sous son regard et pour le louer, le bénir et lui demander pardon de ne pas l'aimer assez. Il m'a tant aimée! Devenir louange, action de grâce, bénédiction sous la mouvance de l'Esprit Saint comme sainte Marie, la première disciple, et les saints et saintes qui ont suivi ses pas, voilà ce qui m'attire, voilà ce qui m'inspire et voilà ce vers quoi j'aime orienter toute ma vie.

Heureuse de croire au Seigneur de la Vie,

Yvonne

Chapitre IV - À la suite de Jésus

11. Rechercher le vouloir du Père

Voici, je viens...pour faire,
ô Dieu, ta volonté.
Hébreux 10,7



Rechercher le vouloir du Père à travers les personnes, les événements, exige une oreille éveillée (cf. Is 50,4). La Parole de Dieu, l'enseignement de l'Église, ton accompagnateur t'aident à discerner les appels de l'Esprit dans ta vie, à entrer dans le projet de salut du Père.

Nous ne jouissons de la liberté des enfants de Dieu qu'en prenant le chemin de l'obéissance à l'exemple de Jésus. L'obéissance, en nous délivrant de nos esclavages, fait la vérité sur notre être et nous rend la liberté. *La vérité vous rendra libres (Jn 8,32)*, nous dit Jésus.

L'obéissance, il va sans dire, demande un cheminement dans la foi pour déceler la volonté de Dieu par le biais des humains et des événements. Souvent, il te faut dire OUI, comme Marie, en te jetant dans la confiance et l'abandon total. Être prêt au risque de tout donner et de tout recevoir est un signe de maturité spirituelle. Guidé par l'Église pour être pleinement homme, pleinement femme, tu ne peux te tromper.

page 13 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie](#) en entier

La prière de Jésus à Gethsémani baigne dans un climat de confiance à l'égard du Père, même si elle se déploie dans le champ d'un combat.

Jean Lafrance

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Jeanne s'était dressé un règlement qu'elle avait fait approuver par son directeur. Par l'obéissance à ce règlement où se succédaient prière, travail, repos, elle avait la conviction d'accomplir, jour après jour, instant après instant, le vouloir du Père sur elle.



COMMENTAIRE

Adhérer au vouloir du Père, qu'est-ce à dire? Quel est-il ce vouloir du Père en chacune de nos vies? Dieu ne s'impose pas à nous; il est trop respectueux de notre liberté. Comme un père aimant il nous regarde aller et nous accompagne. De là la responsabilité qui est nôtre de discerner ce à quoi le Père nous appelle et ce pourquoi il nous a créés. La réponse viendra toujours de notre cœur où résident nos aspirations profondes.

Dieu n'a pas un plan pré-établi où tout serait décidé d'avance. La volonté de Dieu est que tout homme soit sauvé. Et, en son Fils Jésus, il nous sauve à travers les joies, les peines, les maladies et les épreuves qui traversent nos vies. Quand nous prions: «*Seigneur, que veux-tu que je fasse?*» nous pouvons entendre Dieu nous dire: «*Agis bien, et je serai avec toi quoi que tu fasses*».

Rechercher la volonté de Dieu, c'est finalement rechercher ce qui est le meilleur pour soi et pour les autres. Dieu est un Dieu de bonté; il veut notre bien, notre bonheur, notre joie, notre paix, notre épanouissement, même si cela peut paradoxalement être parfois synonyme d'épreuves, d'oppositions...

Pour entrer dans la volonté de Dieu, il faut tout d'abord faire un premier choix qui va orienter tous les autres: suivre Jésus et vouloir ainsi vivre la prière des enfants du Père, des frères et sœurs de Jésus: «*Que ta volonté soit faite...*» (Mt 6,10), ou de sa Mère: «*Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole*» (Lc 1,38).

L'attitude juste de celui qui vit tout abandonné à la volonté de Dieu est exprimée dans cette simple phrase que nous trouvons au livre de Job: «*Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom du Seigneur soit béni !*» (Job 1,21).

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

«*Sur l'herbe fraîche, il me fait reposer.*»

Abba, Père, Papa bon Dieu, je T'aime, je T'adore et je Te loue dans toute ta création.



Merci, Père, de nous avoir permis encore une fois cet été de voyager à travers le pays et de nous retirer des nôtres pour Te contempler dans Ta nature. Père, je te loue dans toute ta création.

Je sais que je suis une enfant choyée du Père puisqu'il m'a toujours comblée de ses bienfaits.

Père, je Te vois dans tout ce qui m'entoure et particulièrement dans mon cher époux, depuis 45 ans de mariage. Depuis le début de notre union, nous prions ensemble le Notre Père dès notre réveil.

Je te vois, Père, dans nos précieux enfants, que tu nous as confiés pour les aider à grandir dans Ton Amour, dans les peines et les souffrances qui nous faisaient crier: «*Père très Saint, aide-nous*», dans les grandes joies qui nous aidaient à Te remercier, dans le travail pour le pain de chaque jour ainsi que dans les vacances qui nous permettaient de nous arrêter pour Te contempler sur cette terre si belle.

Père, Toi le Créateur, sois béni pour ton jardin d'arbres, de plantes, de roches et de plans d'eau que Tu as façonnés. Cet immense jardin rempli d'hommes et de femmes qui cherchent ce bonheur qu'ils ne peuvent trouver qu'auprès de Toi.

Remplie de ta joie, de ta paix et de ton amour, je ne peux que te dire Merci, car sur l'herbe fraîche tu m'as fait contempler ta puissance et tes merveilles.

Madeleine

Chapitre IV - À la suite de Jésus

12. Se retirer au désert

Je la conduirai au désert,
et là, je lui parlerai au cœur.
Osée 2,16



Depuis la manifestation de Yahvé à Moïse au Sinaï, le désert demeure un lieu privilégié de rencontre avec le Seigneur. Le désert, c'est le silence que tu crées en toi en apaisant les voix discordantes de ton cœur pour atteindre la vérité de ton être et te retrouver seul avec Dieu. Le désert, c'est aussi le silence que tu crées autour de toi en te retirant parfois loin de la foule pour un temps d'intériorité plus grande.

Là, je lui parlerai au cœur (Osée 2,16). L'intimité avec le Seigneur exige des ruptures, des dépassements. L'appel des recluses à une vie de solitude n'a pas d'autre but que cet oubli de soi, condition essentielle pour une prière d'adoration et pour une ouverture aux autres.

L'appel au silence et à la solitude peut s'harmoniser à tout état de vie. Jésus lui-même nous en a donné l'exemple pendant sa vie publique en se retirant souvent à l'écart pour prier.

page 14 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

Le silence est la cellule portative
dont l'homme de prière ne sortira pas.

Saint Arsène, père du désert

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Jeanne s'enfonce dans le silence. Le silence est son choix, son état, sa voie, sa vie. Elle a décidé de faire de sa vie un silence qui écoute dans la plus grande attention une parole jaillissant de ses profondeurs... Le silence la transforme comme l'argile pétrie par le potier.

Jeanne Le Ber, *La Recluse au cœur des combats*, Françoise Deroy-Pineau



COMMENTAIRE

Le désert, c'est le silence que tu crées en toi...
Dieu habite le silence et c'est dans le silence qu'il nous parle. Le silence est un travail d'attention amoureuse. Quand nous prêtons attention à Dieu, nous réalisons très vite que Dieu nous prête attention. C'est l'attention que Dieu nous porte qui nous permet de porter attention à Dieu.

Saint Benoît a deux mots pour évoquer le silence: *quies* (quiétude) qui est absence de bruit et *silentium* qui n'est pas tant absence de bruit qu'une attention à... C'est un état d'esprit, une attitude consciente qui nous tourne vers Dieu et vers les autres.

L'hésychia est un terme grec que l'on pourrait traduire par paix, silence, tranquillité du cœur. *L'hésychia* est un repos en Dieu, mais un repos qui invite à la vigilance, à l'éveil du cœur. Le but de *l'hésychia* est le désir de rencontrer Dieu et le désert est justement le lieu du retrait, le lieu du silence. Cette solitude, cet isolement sont voulus et vont être un terrain privilégié pour rencontrer Dieu.

Dieu ne se trouve pas dans l'agitation (cf. 1 R 19,11-13). Il ne peut être rencontré que dans le silence et c'est pourquoi il est recommandé de se créer des temps et lieux de silence, de rechercher la solitude intérieure. L'intériorité exige la capacité de s'arrêter, de stopper la course contre le temps, la course contre l'ouvrage qui s'accumule, pour se recueillir, se ramasser, se reposer...

Nous ferons une œuvre infiniment utile à la paix du monde en nous recueillant tous les jours, en cherchant à retrouver au plus profond de nous-mêmes la Source éternelle, la petite voix qui ne cesse de parler à celui qui écoute. (Maurice Zundel)

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

Se retirer au désert



Le désert a toujours été pour moi un lieu privilégié pour rencontrer le Seigneur. Dès l'âge de douze ans, j'ai fait cette expérience de Dieu. Même si à l'époque je ne connaissais pas le mot désert, je goûtais ces temps de repos en Dieu. Comme nous demeurions près de l'église, il m'arrivait souvent d'aller prier. Je me retrouvais seule dans l'église et, à ce moment, je ne savais pas pourquoi je me sentais si bien et j'en ressortais toute heureuse.

Plus tard dans la vie j'ai eu des difficultés, des épreuves et à chaque fois, c'est au désert, dans le silence, après une visite intense devant l'eucharistie que je suis parvenue à me retrouver.

Ainsi, suite à la perte d'un deuxième enfant, après la peine j'ai éprouvé de la colère, de la révolte même. J'en voulais au bon Dieu et je me demandais: *«Pourquoi ça m'arrive à moi ?»* Puis je suis revenue au désert. Jésus m'y attendait. Je ne pouvais pas prier. Les larmes coulaient abondamment pendant que je ressentais dans mon cœur une chaleur et une grande paix. Je retrouvais le Jésus de mon enfance. J'étais sûre qu'il était là tout près de moi. Je pouvais lui dire: *«Je me remets entre tes mains. Que ta volonté soit faite»*. Je pouvais lui redire aussi: *«Tu sais bien, Seigneur, que je t'aime toujours malgré tout et que je ne peux pas vivre heureuse sans Toi.»*

Depuis ce temps, je sais que c'est là, dans le silence du désert, que je retrouve l'intimité avec le Seigneur. De mes rencontres avec lui découlent la sérénité, le courage et la force d'aller plus loin dans la joie et la paix de Dieu. En avançant en âge, je désire davantage ce silence, ce retrait au désert pour mieux le connaître, être de plus en plus près de Lui pour mieux vivre de sa Vie et de sa Parole et être prête à le rejoindre dans la Vie nouvelle et éternelle.

Dans la joie du partage,

Hélène

Chapitre IV - À la suite de Jésus

13. Expérimenter la joie des béatitudes

Heureux les pauvres de cœur...
Heureux les doux ...
Matthieu 5, 3-12



es béatitudes proclamées par Jésus rejoignent les aspirations les plus profondes du cœur de l'homme et de la femme. Toute personne humaine aspire au bonheur et voilà que Jésus proclame HEUREUX les pauvres, les affligés et même les persécutés. *Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux (Mt 5,12).*

Cette anticipation de la béatitude éternelle, tu l'expérimentes par intermittence dans ta propre vie. Une attitude chrétienne de pauvreté intérieure, de douceur, de miséricorde, d'artisan de paix, en te projetant hors de toi-même, te fait vivre le mystère pascal qui aboutit à la joie du Christ ressuscité.

En Marie s'est réalisé le paradoxe des béatitudes. Celle que l'Ange avait saluée avec ces mots: *Réjouis-toi, comblée de grâce*, s'entendra dire: *Un glaive transpercera ton âme (Luc 1, 28; 2,35)*. Que notre Mère nous aide à être des semeurs de la joie de Jésus, à transfigurer le monde dans l'esprit des béatitudes de son Fils !

page 15 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie en entier](#)

Le monde ne peut être transfiguré et offert à Dieu sans l'esprit des béatitudes

Lumen Gentium, Vatican II, # 31

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Les béatitudes, ces énoncés de mort-résurrection proclamés par Jésus, étaient pour Jeanne autant de motifs d'espérance. Même les béatitudes qui supposent un contact direct avec le prochain: «Heureux les doux, les miséricordieux, les artisans de paix», étaient chez-elle des attitudes essentielles influençant sa vision du monde et des choses.

Jeanne Le Ber, Recluse de Ville Marie, *Les Recluses Missionnaires*

COMMENTAIRE

Les béatitudes sont comme un jaillissement du cœur de Jésus. Le trop-plein de ce qu'il vit lui-même au plus profond de son être. Le Pape Benoît XVI ira jusqu'à dire *les Béatitudes, c'est la biographie intérieure de Jésus*.

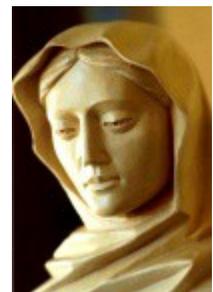
Jésus "proclame" les béatitudes. Elles ne sont pas des ordres mais un appel, une invitation. Une route à perte de vue, à perte de soi, nous le savons bien.

Nous les accueillons sans savoir jusqu'où nous irons... Ce chemin ouvre sur l'infini. Nous y avançons par des **dépouillements** successifs, qui nous semblent illimités. Il ne s'agit pas d'acquérir mais de se perdre soi-même. Le but s'éloigne à mesure que nous avançons, que nous descendons en profondeur. C'est notre propre cœur qui est creusé par l'Esprit. Les béatitudes sont essentiellement fruits de l'Esprit. Elles nous amènent à avoir les attitudes mêmes de Jésus. Elles ne peuvent être pleinement saisies que dans la mesure où nous les embrassons comme une façon de vivre; car ce n'est qu'en les vivant que nous découvrirons à quel point elles sont vraies. Il n'y a pas d'autre voie pour saisir leur vérité.

Le ton des béatitudes en est un d'encouragement, si bien qu'elles sont un splendide antidote contre le pessimisme.

Puissions-nous nous ouvrir à cette parole de Dieu qui est paix et bonheur pour notre cœur et pour tout notre être, et nous rayonnerons la vraie joie. Si nous ouvrons notre cœur à cette parole, il se passera certainement quelque chose en nous.

Nous pouvons demander à Marie de nous aider, Marie qui fut pure réceptivité à la Parole qui suscita en elle la réponse parfaite.



VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

Pauvre, Marie, dans son «*Voici la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ton bon plaisir*». La réponse spontanée, pleine d'amour et de totale disponibilité m'est devenue refrain intérieur, prière du cœur qui surgit, qui m'habite profondément.

Je suis convaincue que Dieu me veut heureuse en Lui et par Lui, dans une vie d'intimité qui peut atteindre des profondeurs insoupçonnables. Bien sûr, je ne peux être pleinement consciente de toute cette vie qui m'habite et m'anime en profondeur. L'Infini me demande d'adhérer sans tout comprendre ni analyser. C'est l'abandon à l'Amour dans la confiance de «*l'enfant, repu, tout contre sa mère*» (Ps 130).



Je suis grand-maman pour la première fois depuis avril 2007. Quel bonheur ! Dans mon petit-fils, je vois de mes yeux ce que c'est que d'être repu tout contre sa maman qui vient tout juste de le nourrir. Avec encore un peu de lait sur la bouche, il s'endort, comblé et vivant un état de grand bien-être. Je le prends à mon tour sans le réveiller et je saisis concrètement l'abandon de l'enfant dans mes bras. C'est la pauvreté du Verbe incarné: Jésus. Ce bébé m'évangélise vraiment. Je vois de mes yeux ce que Dieu me demande de vivre dans ma relation à Lui. Je goûte dans mon regard, dans mes bras, l'Amour qui se donne sans restriction.

La confiance du tout-petit m'interpelle profondément. Je goûte l'amour maternel de Dieu, la «*hesed*» de Yahvé pour moi. Je ne peux que rendre grâce de recevoir ce cadeau de la saisie plus profonde de l'Abandon confiant du pauvre qui accueille sans analyser et qui ne compte que sur son Abba.

La Béatitude, i.e. le BONHEUR le plus exaltant et durable est de se savoir aimé de Dieu et toujours accompagné. En Dieu, je ne suis jamais seule. Cette expérience de foi me conduit à vivre toujours davantage avec Dieu,

par Dieu et pour Lui seul.

Comme associée à la Famille reclusive, je vis une certaine forme de «réclusion» adaptée à ma condition et à mon milieu. Oui, je suis vraiment heureuse de Dieu. Heureuse du Dieu révélé en Jésus Christ, Dieu Abba, toujours présent et bienveillant pour chacun de nous.

Monique (Gatineau)

Chapitre V - Ta mission

14. Témoigner au cœur de l'Église et du monde

Il y a diversité de dons spirituels,
mais c'est le même Esprit ...
1 Corinthiens 12,4



Incorporé à l'Église par le baptême et par la communion au Pain eucharistique, chacun de nous a reçu de l'Esprit des dons particuliers en vue de la construction du Corps du Christ. Ces dons, ces charismes, nous nous devons de les faire fructifier pour le bien de tous.

Dans l'Église, la famille reclusienne a reçu pour mission l'adoration et l'intercession. Faisant partie de cette famille, tu participes pleinement au charisme reclusien, selon ton état de vie. Par ta vie intérieure intense, mais aussi par ton témoignage et ton action, tu portes aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui la présence de Jésus dans le monde.

T'insérer dans un projet de ton Église locale, travailler à la justice sociale, visiter les malades, affermir ton frère ou ta sœur dans la foi, sont autant d'occasions pour toi d'exercer ton ministère d'amour que tu puises dans ta prière d'adoration. Engagé sur la voie de l'amour à la suite du Christ s'offrant au Père, tu reflètes aux yeux de tous l'amour de Dieu. Voilà ton œuvre d'Église.

page 16 de la Règle de Vie

[La Règle de Vie](#) en entier

Chacun de nous peut communiquer
une lumière infinie, chacun de nous est appelé
à être une source de lumière,
chacun de nous peut illuminer le jour,
apporter la vie et être une manifestation
de la Présence infinie.

Maurice Zundel

Dans la vie de Jeanne Le Ber ...

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, Jeanne a su concilier un détachement total des créatures et un amour intense des créatures. Elle a atteint cette maturité de l'amour qui consiste à donner et à se donner, et cela indépendamment du mode de vie. Dans la foi elle a touché ce point d'équilibre où l'amour du Seigneur et l'amour de ses frères ne font plus qu'un.

Jeanne Le Ber, Recluse de Ville-Marie, *Les Recluses Missionnaires*.



COMMENTAIRE

Depuis son Ascension, le Christ n'a plus qu'une apparition possible, et c'est la nôtre. Le seul visage qu'il puisse montrer à nos contemporains, pour les appeler, pour les convertir, c'est le nôtre. Quand il s'agit du témoignage d'une «foi», le témoignage ne se réduit pas à la parole. Ce qui est premier dans le témoignage de foi c'est avant tout **l'être** du témoin.

Cette attestation se vérifie par la qualité d'une existence dont les valeurs humaines et spirituelles rayonnent. Ce témoignage-vie émane en effet de la personne, à son insu et dans le silence, telle la lumière qui chasse les ténèbres par sa seule présence.

Nous devenons de bons témoins, de bons missionnaires dans notre milieu en nous mettant à la suite de Jésus, le Témoin parfait, lui qui a donné sa vie pour nous. Notre amour inconditionnel du prochain, notre compassion et notre dévouement doivent pouvoir aller jusque là!

*Le Royaume des cieux est comparable
à un champ de blé*

où se mêle aussi l'ivraie (cf. Mt 13,24-26).

*Il est comparable à du levain
qu'une femme a enfoui dans la pâte* (Mt 13,33).

C'est si simple! Le blé est blé et porte fruit, sans écraser l'ivraie. Il suffit qu'il soit blé!...

Une minime quantité de levain suffit pour que toute la pâte devienne un bon pain rond et goûte bon! Une petite pincée de sel donnera saveur aux aliments. *Vous êtes le sel de la terre* (Mt 5,18). C'est de l'intérieur que la transformation se fait.

Si notre cœur bat au rythme de l'Esprit de Jésus, notre vie est salée au goût de l'Évangile. Notre cœur est fermenté par le levain de l'Amour et les fruits de l'Esprit jaillissent de cette source intérieure qui nous alimente.

Soyons donc des témoins agissants de l'amour du Christ manifesté dans l'Eucharistie que nous adorons. Et n'oublions pas que ce que nous sommes parle plus fort que ce que nous disons!

VOS COMMENTAIRES

dans le quotidien...

Témoigner au cœur de l'Église et du monde



« Vous allez recevoir une puissance, dit Jésus, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre » Actes 1,8

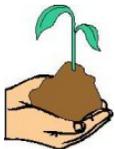
Imprégnée de cette affirmation biblique j'ose, en toute humilité, partager ma conception de ma mission d'associée à la spiritualité reclusienne.

1) Communions au pain eucharistique:



Dans ma vie, j'ai eu l'occasion et le privilège de participer à de multiples célébrations eucharistiques (famille catholique pratiquante, trois ans de pensionnat avec messe quotidienne, proximité d'une église et accès à des célébrations eucharistiques durant ma carrière d'enseignante et de directrice d'école, agente de pastorale en paroisse). Jamais, cependant, je n'avais autant compris l'importance du Christ donné que depuis mon engagement comme associée. Voilà pourquoi je tente de m'imprégner davantage de ce Jésus d'amour, ce Jésus qui s'offre au Père, à chaque étape de l'Eucharistie. J'offre ma journée pour être vraiment «témoin», même à mon insu, avec l'aide de Jésus et de Marie, consciente que seule je n'y parviendrais pas, dans ce monde tourné vers les biens matériels. Est-ce que je réussis? Je laisse au Seigneur le soin de juger de mon mérite en lui faisant confiance, puisqu'il est Amour. C'est ma façon de persévérer malgré mes imperfections en me disant: «Je ne suis que celle-là,» pauvre outil, mais riche du baptême et des dons de l'Esprit pour accomplir ma mission dans le monde.

2) Engagement social:



Ma mission d'associée serait incomplète sans mon engagement social qui a pris diverses formes au cours des dernières années (présidente de CA au niveau local et régional dans le domaine de la santé, présidente du CA de la CDC "Corporation de Développement Communautaire à RDP", membre du CA avec les directeurs d'écoles retraités et avec l'association des CLSC et des CHSLD, implication en paroisse au sein du CPP et comme agente de pastorale). Les aspects de la règle de vie des associés qui m'interpellent dans ces travaux touchent notamment la justice sociale, la pauvreté avec ses impacts sur les individus et les familles, la solidarité humaine, ainsi que l'objectif de **«proposer Jésus-Christ, aujourd'hui»** énoncé par l'Archevêque de Montréal. Mon modèle dans cette vie laïque est Jésus qui a voulu *«prendre notre vie réelle par le travail quotidien»*. *«C'est en peinant aux humbles tâches que le Christ muet de Nazareth nous enseigne comment utiliser nos petites choses humaines pour les transformer en choses divines.»*

Jésus m'apprend chaque jour dans mes implications, parfois fructueuses, souvent décevantes, comment valoriser mes actions en me confiant à LUI offert au Père. La réflexion suivante tirée de l'annexe 9 de la règle de vie **«Le Christ et la vie de tous les jours»** se veut mon élan d'espoir vers la sainteté proposée à tous les chrétiens: **«L'existence quotidienne avec ses tâches, son obscurité, est spécialement efficace pour cette vraie promotion de l'humain: LA SAINTETÉ. La sainteté n'est pas dans le lointain de l'avenir, mais dans la minute présente. Elle n'est pas non plus dans l'exceptionnel, mais dans le détail ordinaire.»**

Engagée par le baptême sur la voie de l'amour du Christ, j'ai confiance, avec l'aide de Marie notre Mère, d'ajouter ma petite pierre pour faire «œuvre d'Église» comme associée aux Recluses Missionnaires.

Cécile L.